

BUAIS ET SON HISTOIRE



39/45 LA GUERRE (1)

.....

Le vendredi 1^{er} septembre 1939 le tocsin se fit entendre pour l'appel à la mobilisation générale. Les paroissiens de Buais partirent pour répondre à l'appel de la patrie. Ils sont calmes, confiants et courageux ! Agé de 61 ans qu'il aura le 19 novembre 1939, le curé de la classe 1898 attend les ordres pour rejoindre comme le porte son fascicule, la caserne Decean à Caen le 43^e d'artillerie divisionnaire. Tout le monde s'accorde à dire que nous ne pouvons pas abandonner la Pologne puisque cette guerre qui nous est imposée. Le 6 novembre 1939 le curé Sauvage de la paroisse de Buais relate qu'à sa connaissance aucun décès d'hommes de la paroisse, partis depuis la mobilisation et aucun blessé ne m'est signalé. Dans le bourg on compte 31 mobilisés, la campagne est moins atteinte du faite que les familles sont plus nombreuses et les hommes plus âgés.

Dans la paroisse des collectes sont faites pour venir en aides aux familles des soldats les plus pauvres, partis au front. Madame Séquard, s'occupa de récolter les fonds pour l'achat de vêtements chauds en laine et de les distribués aux jeunes gens pauvres et privé de famille. En mai 1940 arriva 112 réfugiés dont certains déjà connus, comme Mr l'adjoint à la mairie de Cartigny (somme), d'autres de Belgique et de Valenciennes que nous avons reçus avec bonheur et bien-veillances, ils sont venus avec leurs chevaux et leurs montures, habitués aux travaux agricoles. En début juin la paroisse de Buais a reçue Mr le curé doyen de Luc-sur-Mer, diocèse de Bayeux qui demanda l'hospitalité, il fut logé au presbytère ainsi que 7 réfugiés de Valenciennes et le soir même un curé de la Somme âgé de 68 ans et également 4 autres personnes qui l'accompagnés demandèrent l'hospitalités, tout ce monde fut hébergés au presbytère ou chez Emile Gohin, hôtelier au bourg. Le 17 juin ce fut un professeur de Boulogne sur Mer qui se réfugia au presbytère, il avait parcouru 40 km à pieds il faillit s'endormir en soupant. Harassé de fatigue il reprit la route, le régiment dont il faisait partit abandonna en passant, 3 canons de la DCA dans un champ en face de l'école. Puis ce fut Mr le député de St Cyr de la Goudière qui gagnait Bordeaux. Dans la journée du mardi 18 juin il y eut dans le bourg de Buais, une grande animation ; les Allemands étaient proches de la paroisse, les habitants gardèrent leur sang-froid, Mr le Maire et le Mr le curé comme c'était leur devoir, étaient à leur porte, chacun attendait les événements et personne ne parlait de quitter la localité, du reste, ou aller ? Les routes étaient encombrées. Quand nous aperçûmes des soldats Français qui avaient perdu leur compagnie, errer dans la bourgade nous eûmes beaucoup de tristesse. Les allemands étaient déjà à Savigny, Landivy, Désertines et Pontmain. Des soldats Français furent désarmés. Puis les soldats allemands arrivèrent à Buais !!! A suivre Notes de L'Abbé Sauvage, curé de Buais.

.....

Extrait du registre paroissial 1907/1945. Evêché de Coutances.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 4 mai 2019. Archives du moulin de Buais.

Photo : Web